

A cause de sa situation géographique, de sa vaste étendue et de son complexe physiographique, la province de Québec offre une grande variété de climats. Dans la vallée inférieure du Saint-Laurent, la saison libre de gelée est assez longue, allant du début de mai à la fin de septembre. Les étés y sont chauds, avec des périodes humides, tandis que la température hivernale moyenne est de 15° F. Plus au nord et à l'ouest, la température hivernale devient plus extrême et les étés plus frais, tandis que dans les terres hautes du Grand Nord les hivers sont extrêmement rigoureux et il n'y a presque pas d'été.

Du point de vue physiographique, le Québec se divise en trois parties. Le Bouclier canadien occupe la plus grande zone de la région située au nord du Saint-Laurent. Ces plateaux de terres hautes sont constitués en majeure partie d'une grande masse de roches très anciennes et très dures, offrant une surface rugueuse et accidentée, parsemée de lacs, avec des hauteurs de 1,000 à 3,000 pieds et quelques sommets plus élevés. La ligne du partage des eaux traverse le centre nord de la province et c'est là que naissent les grandes rivières qui coulent vers le sud et se jettent dans le Saint-Laurent. La chaîne des Appalaches traverse la partie de la province située au sud du Saint-Laurent; elle a sa plus grande largeur dans les Cantons de l'Est et ses plus hauts sommets en Gaspésie, où les monts Shickshock ont plusieurs cimes de plus de 3,500 pieds. La montagne Jacques-Cartier est la plus haute de la province (4,160 pieds). La plus petite région de la province est celle des Basses terres du Saint-Laurent; elle revêt une forme triangulaire bornée au nord-ouest par le Bouclier canadien, à l'est par la grande faille de Champlain qui longe les hautes terres des Appalaches, et au sud par les monts Adirondacks des États-Unis. C'est une longue et plate étendue recouverte d'un dépôt profond de glaise laissé par l'invasion de la mer de Champlain après la fonte des glaces pléistocènes. Cette fertile région agricole est à la base de l'économie de la province. C'est là que plusieurs générations d'agriculteurs ont tiré leur subsistance du sol et qu'aujourd'hui existe une industrie prospère qui place le Québec au second rang parmi toutes les provinces industrielles du Canada. En 1961, Québec avait une population de 5,259,211 habitants, dont 75 p. 100 dans la région des Basses terres du Saint-Laurent et les Cantons de l'Est; la population urbaine s'élevait à 3,906,404 personnes. Comme source d'emplois, l'agriculture est aujourd'hui largement dépassée par l'industrie, mais elle occupe encore une place essentielle dans la vie économique et les récoltes de fourrages, de pommes de terre, de légumes maraîchers, le lait, le fromage, les porcs, le tabac et les produits de l'érable répondent à une partie importante des besoins de consommation.

La vaste région du Bouclier canadien, longtemps considérée inaccessible, est devenue la pierre angulaire de l'industrie dans le Québec. Ses immenses forêts furent les premières à être exploitées et le Québec est maintenant la principale province productrice de pâtes et papiers au Canada; elle fournit environ 45 p. 100 de la production totale du pays, tandis que les produits des scieries y dépassent toute autre province canadienne, sauf la Colombie-Britannique. Les nombreuses rivières qui se précipitent dans le Saint-Laurent, à partir de la lisière du Bouclier, et le fleuve lui-même ont fait du Québec la province la plus riche en ressources hydro-électriques. Celles-ci répondent pour plus de 30 p. 100 du total connu et les installations actuelles fournissent près de la moitié de l'énergie produite au Canada. Les ressources abondantes d'énergie à bon marché ont favorisé l'installation de grandes industries dans l'intérieur de la province, notamment les vastes usines de fonte et d'affinage d'aluminium d'Arvida, sur le Saguenay, et de Baie-Comeau, à l'embouchure de la Manicouagane. Les richesses minérales du Bouclier canadien sont bien connues. La production de cuivre, d'or et de zinc de la région de Noranda-Val-d'Or, située au sud et à l'est de la baie James, et plus récemment celle de cuivre et d'or de la région de Chibougamau, plus à l'est, ont placé le Québec au rang des producteurs importants de ces minéraux. Des gisements de minerai cuprifère ont aussi été découverts dans d'autres régions du centre de la province et sont en voie de développement. L'expansion rapide de l'extraction d'hématite et d'autres minerais ferrugineux des gisements de la région Québec-Labrador qui sont transportés par chemin de fer jusqu'aux ports de Sept-Îles et de Port-Cartier a porté l'expédition au taux annuel de 10 millions de tonnes. Au lac Allard, situé à 150 milles à l'est de Sept-Îles, et assez près de la côte, on a commencé l'exploitation